

nous ne sommes pas plus sages. Nos péchés nous ont mérité les supplices éternels ; notre pénitence nous ouvrirait le ciel ; et nous dissipons, comme des prodiges, des jours accordés par la miséricorde du Seigneur, mais dont sa justice nous demandera compte un jour !

Employons bien désormais ceux que nous avons encore à passer ici-bas : faisons pénitence pour tant d'heures désœuvrées, où le temps a paru comme un fardeau, comme un poids accablant ; faisons pénitence pour la négligence mise à profiter des occasions de faire le bien, d'encourager les bons, de relever les faibles, de ramener les âmes égarées et même de remplir les devoirs les plus essentiels de notre état.

Nous aurons à répondre d'une parole inutile, ne l'oublions pas : rappelons-nous l'histoire du serviteur infidèle qui n'a pas fait fructifier le talent confié à ses soins, celles des vierges folles assez insensées pour n'avoir pas rempli leurs lampes d'huile de bonnes œuvres, et sortons enfin de notre dangereuse apathie. Tous, nous avons de grands devoirs à remplir : la mère de famille au sein de son ménage ; le père dans la direction de sa femme, de ses enfants ; les maîtres envers les domestiques ; les ouvriers, les serviteurs envers les personnes auxquelles ils ont loué leur temps, leurs services, et qui ne peuvent leur en soustraire une partie sans se rendre coupables devant Dieu ; tous nous avons besoin de mieux employer notre temps. Si ce bon emploi présente des difficultés, réjouissons-nous ; nous amasserons plus de mérites, et notre récompense sera d'autant plus grande.

Encore un autre moyen pour vivre saintement.

Se rappeler qu'on ne peut servir deux maîtres.

Notre Seigneur nous le dit dans le saint Evangile : " Nul ne peut servir deux maîtres." Cette parole est formelle et n'a pas besoin de commentaire. Ne cherchons-nous pas cependant à réaliser dans une certaine mesure